Un quotidien, le nouveau produit Migros

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 377

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023880

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DANS LES KIOSQUES

Un quotidien, le nouveau produit Migros

Des trois journaux politiques lancés par la Migros en 1935, seul celui en langue italienne a conservé le rythme de parution hebdomadaire et il est devenu l'organe des coopérateurs Migros de langue italienne (avec « Construire » en Suisse romande et « Wir Brückenbauer » en Suisse allemande). Il s'agit d'« Azione ». Le journal « Action » a disparu peu après sa fondation, il a reparu à la fin de la guerre 1939 - 1945 pour disparaître de nouveau quelques années après. Quant à « Die Tat », transformé en quotidien en automne 1939, il n'a jamais atteint une diffusion très importante. Il plafonne actuellement à 36 000 exemplaires, malgré sa chance d'être le seul quotidien zurichois du soir.

L'école Ringier

La philosophie de M. Pierre Arnold, nouvel animateur de la Migros : un bon produit a du succès ! C'est pourquoi il pousse à libérer « Die Tat » de ses liens avec l'Alliance des indépendants et à mettre sur pied rapidement une conception dynamique et originale du quotidien de la Limmat. Un rédacteur en chef populaire en Suisse alémanique vient donc d'être engagé, Roger Schawinski, le responsable de l'émission d'information des consommateurs à la télévision alémanique. Une équipe nouvelle, formée en partie aux méthodes de la presse Ringier, est en voie de constitution. Le nouveau journal devrait être bientôt prêt. Son succès devra être rapide car les adversaires d'un quotidien qui coûte cher sont nombreux dans les organes directeurs de la Migros. L'expérience sera intéressante à suivre. Le canal de distribution Migros sera-t-il utilisé pour diffuser le journal ? A quoi ce dernier devra-t-il son originalité ? Les réponses ne tarderont pas.

— En attendant, dans le canton de Berne, les «Berner Nachrichten» commencent à se faire remarquer sur le plan publicitaire. L'équipe de football des « Young Boys » fera connaître ce nom dans toute la Suisse. Le nouveau journal, issu de la fusion de deux quotidiens régionaux, occupera d'emblée la première place dans la presse bernoise avec un tirage de 80 000 exemplaires dès sa parution, au début de 1977.

Le cinéma suisse

— Lire dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » (dont le contenu ne semble pas encore pâtir des conflits survenus à l'intérieur de la rédaction) deux travaux intéressants. Le premier est consacré au cinéma suisse, à ses objectifs, à ses difficultés économiques dues aussi au climat de récession, à ses thèmes familiers, le tout rassemblé et synthétisé par le cinéaste suisse-alémanique Alexander-J. Seiler. Le deuxième tient en des extraits (à paraître en allemand sous le titre « Männerfrage ») du livre du spécialiste américain Harvey E. Kays (« Male Survival, Masculinity without Myth ») sur le « problème des mâles », ou tout ce que l'on peut dire à partir des moqueries enfantines vieilles comme le monde, sur le thème « mon papa est plus fort que le tien ».

— Quatre textes, au moins, dignes d'intérêt dans le supplément du week-end de la « National Zeitung » : une somme sur la télévision (un producteur de la télévision suisse-alémanique s'interroge sur la façon de redonner une certaine crédibilité au petit écran), une série d'interviews (d'éditeurs allemands, autrichiens et suisses) sur l'édition « balançant entre le commerce et l'art », et deux notes sur deux problèmes qui, à vrai dire, ont fait beaucoup plus de bruit outre-Sarine qu'en Suisse romande, l'éviction de l'écrivain Niklaus Meienberg de l'équipe de rédaction du magazine du « Tages Anzeiger » et le passage du journaliste Roger Schawinski de l'émission « Kassenstruz » au quotidien « Die Tat » (thème : « Kassensturz » survivra-t-elle à ce départ ?).

Givaudan partout

Curieuse information glânée notamment dans le « Daily Mail » du 21 septembre dernier.

Une puanteur venant en droite ligne d'une usine située à Whyteleaf, près de Caterham dans le Surrey, incommodait à ce point les habitants de la région que des pompiers, dûment équipés de masques à gaz et du matériel indispensable à des recherches sérieuses, ont dû entrer en action pour tenter de décontaminer les terres et les eaux polluées. Pour l'instant, pas de malades assez graves pour être hospitalisés ; mais, à verser au dossier, cette réplique superbe du porte-parole de la direction de l'usine en question : « un tel phénomène ne peut se produire que tous les dix ou quinze ans ».

Voilà, direz-vous, une histoire comme en recensent tous les jours les défenseurs de l'environnement. Peut-être, mais elle gagne une certaine saveur lorsque l'on apprend que la fabrique en question appartient à Givaudan, de triste renommée. Décidément, la fabrication de parfums et d'essences aromatiques n'est pas exempte de surprises. Les accidents — dussent-ils intervenir que tous les dix ou quinze ans — se multipliant, verra-t-on enfin Hoffmann - La Roche (Givaudan) pratiquer une politique d'information digne de ce nom ? Au moins assez élaborée pour que les touristes helvétiques sachent désormais quelles régions du globe leur sont interdites...

P. S. — L'affaire de Seveso a contribué à éclairer l'opinion publique mondiale sur les terribles propriétés du trichlorophénol et de la dioxine. On sait que les Américains avaient utilisé le défoliant 2-4-5 T (à base de trichlorophénol) contre les Vietnamiens. Ce même produit est aujourd'hui en usage en Irlande : l'armée britannique vient d'en arroser quatre mille hectares de fougères dans le nord du bastion traditionnel de l'IRA provisoire, le comté de South Armagh, cachette des maquisards.